38e SALON CHAMPENOIS DU VÉHICULE DE COLLECTION (51)

Par Alexandre CHAVANCE et Raphaël CRABOS

PRATIQUE

Date : 7-8 mars

Lieu : Marne

Contact : 2CE ORGANISATION, www.2ce-salons-reims.com

Hirondelle au printemps

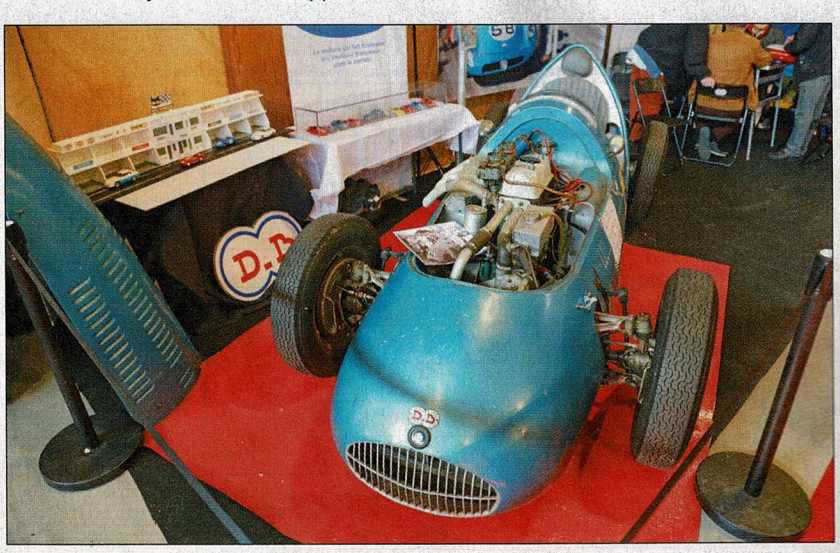
Rendez-vous des copains et moment très authentique, le salon Champenois du véhicule de collection a encore tenu toutes ses promesses. Des avant-guerre remarquables, des pièces variées et de belle qualité mais surtout une ambiance chaleureuse qui attire les foules.

▲ Une base de voiture populaire habillée par une carrosserie raffinée qui évoque l'esprit GT d'alors, voici la Simca 8 Sport. Le moteur totalise 50 ch et emmène l'auto à 135 km/h.

Partout sur les stands, discussions et rires se font entendre. On ne compte plus les visiteurs qui s'interpellent dans les allées, heureux de se retrouver. Car plus que les voitures, ce sont les rencontres et le partage qui attirent. De moments francs autours des bulles champenoises (difficile d'y échapper) et de cochonnailles bienvenues. Tous viennent d'horizons différents, de l'ensemble de la France, mais aussi du reste de l'Europe. Sur le parking, on ne compte plus les plaques belges, allemandes ou néerlandaises. Certains ont visiblement fait la route depuis l'Espagne ou la République tchèque. Reims est, comme chaque année, le réseau social des passionnés. Et même si vous ne connaissez personne, vous repartez forcément du salon avec en souvenir quelques échanges, tant la prise de contact est naturelle.

Hirondelle à la page

Le plateau central était, cette année, dédié à la marque Simca (voir notre encadré). Un joli panel d'auto retraçait l'histoire de la marque, de la production avant-guerre avec la Simca 5, jusqu'à sa disparition avec une 1307 flanquée du Pentastar, souvenir d'une époque où Chrysler avait un pied en Europe. Partout ailleurs, certains clubs avaient joué le jeu en exhibant quelques modèles de la firme initiée par Fiat dans le but d'investir le marché français tout en échappant aux taxes, le marché commun n'existant pas encore à l'époque. D'autres clubs encore, on même couplé les autos à l'hirondelle avec le thème principal du salon mettant en lumière le 9e art. Comme nous l'avions parié à la rédaction, Tintin était le héros de tous !



◀ Pièce d'exception que cette monoplace D.B n°6. Construite à Champigny en 1947, elle est la première monoplace des deux hommes et est propulsée par un moteur Citroën de 2 l. Présentée lors de la réouverture de l'autodrome de Montlhéry en 1947, elle sera intensivement utilisée en course par René Bonnet jusqu'en 1950.